LE QUOTIDIEN DE LA REUNION Ojd : 36091
ET DE L'OCEAN INDIEN
ZI DU CHAUDRON
BP 303
97712 SAINT DENIS CEDEX 9
Tel: 00 262 92 15 12 (Quotidien)
30 AVRIL 03 AB -0029653031-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

BHL détective de roman

« Ce livre commence le 31 janvier 2002, jour de la mort de Daniel Pearl, ce journaliste américain enlevé, puis décapité à Karachi, par une bande de fous de Dieu ». Ainsi débute le « romanquête » de Bernard-Henri Lévy qui a cherché, de Londres à Karachi, à *« élucider le mystère »* de cette mort.

En 539 pages, BHL soutient, dans cet ouvrage intitulé *Qui a tué Daniel Pearl?*, *« avoir fait son travail d'écrivain »*, appliquant *« la méthode même du romanquête »*, comme il l'avait fait dans *Les derniers jours de Charles Baudelaire*.

« Cette recherche de la vérité », se lit comme un thriller. BHL n'assène pas de certitudes, il veut faire coexister *« la part du doute et celle de la conviction »*.

BHL apprend à Kaboul, en mission officielle en Afghanistan, la mort de cet homme qu'il ne connaît pas, qu'il a croisé une fois et à qui, affirme-t-il, il va consacrer un an de sa vie.

Daniel Pearl a été enlevé le 23 janvier à Karachi. Il est tombé dans le piège tendu par Sheikh Omar, en voulant rencontrer le militant islamiste Mubarak Shah Gillani. Il est enlevé.

Des photos du journaliste enchaîné, un revolver pointé sur la tempe, font le tour du monde, tout comme la vidéo médiocre montrant son égorgement. Ses restes sont découverts en mai.

« Personnage lumineux »

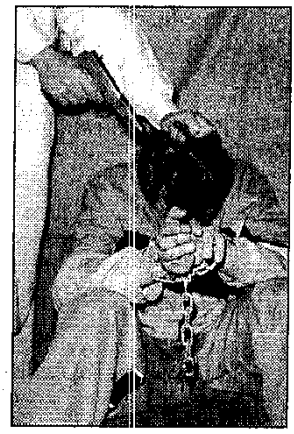
Sheikh Omar que BHL appelle Omar Sheikh, est condamné à mort pour cet assassinat.

En premier, l'écrivain-philosophe cherche à comprendre, à aller sur ses pas. Il rencontre les parents éplorés de Daniel Pearl en Californie, avec qui il évoque la vidéo de sa captivité où il martèle *« Mon père est juif, ma mère est juive, je suis un juif »*.

De Daniel Pearl, qu'il surnomme affectueusement Danny, il trace le portrait d'un *« personnage lumineux »*, « ouvert aux cultures du monde », d'un *« flâneur passionné, arpenteur infatigable de tous les lointains »*, d'un *« fou d'info qui vit corps et âme ses reportages »*, *« at home in the world »*, avec sa femme Mariane qui attendait alors un enfant.

BHL raconte, et là il excelle à restituer les odeurs, les climats, les atmosphères des lieux et surtout à reconstituer l'itinéraire du *« cerveau du crime »*, Sheikh Omar, étudiant modèle reconverti en combattant du Jihad, né et éduqué en Grande-Bretagne, notamment à la London School of Economics.

A Londres, l'écrivain va même *« longuement »* guetter le père de Sheikh Omar rentrant dans sa maison en banlieue, interroger ses professeurs.



BHL soutient avoir fait son travail d'écrivain dans sa quête de vérité sur l'assassinat de Daniel Pearl.

Mais il retourne au Pakistan, s'obstine, va enquêter en Inde, rencontre à Karachi un policier qui *« a des informations sur l'interrogatoire d'Omar et qui n'a pas apprécié la façon dont les choses se sont passées »*.

Agent double

Interrogeant témoins, confrontant les faits, BHL est convaincu qu'Omar était un agent des services secrets pakistanais, de l'ISI (Interservices Intelligence Agency). *« Son assassin n'était pas un fanatique, mais un agent double : des services secrets pakistanais, en même temps que d'al-Quaida »*, résume-t-il dans un entretien au Figaro littéraire.

Quel secret s'apprêtait à révéler le journaliste quand ses assassins l'ont égorgé ? se demande l'écrivain. Pour lui, il était l'homme qui en savait trop. *« Je fais le pari d'un Daniel Pearl en train de rassembler les preuves de la collusion du Pakistan avec les grands Etats voyous et les réseaux terroristes de la planète »*.

(Bernard-Henri Lévy, « Qui a tué Daniel Pearl? », Grasset, 539 pages, 20 euros en métropole)

ALCOOLIQUES ANONYMES
02.62.41.16.14

UTILE
SAMU : 15
Police : 17
Pompiers : 18
Secours en mer : 0262.43.43.43.
Secours montagne : 0262.930.930.
Météo marine : 08.36.68.08.08
Routes : 0262.97.27.27
Horloge parlante : 3699
Annuaire électronique : 3611